

[Accueil](#)  
[Revenir à l'accueil](#)  
[Collection](#)  
[ŒUVRE : Claude Pontoux](#)  
[Œuvres](#)  
[Collection](#)  
[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)  
[Item\[1579\\_Oeu\\_Pon\]](#)  
[012 Plus je la voy, plus fort je l'esmerveille](#)

## [1579\_Oeu\_Pon] 012 Plus je la voy, plus fort je l'esmerveille

### Présentation générale du poème

Titre de la pièce XII.

Incipit non modernisé  
Plus je la voy, plus fort je l'esmerveille

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

### Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 012

Section au sein de laquelle le poème prend place [[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

Folio

rotation B3r

Présentation typo-iconographique  
Pas d'illustration

### Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



*Plus ie la voy, plus fort ie l'efmérueille,  
 Lesmerueillant plus fort ie vay l'aymant,  
 L'aymant plus fort ie m'en vay l'imprimant  
 Dedans mon cœur qui iamais ne sommeille.  
 Ceste beauté qui n'a point de pareille  
 Se fied en l'ame au corps, & mesmemens  
 Aux doux accents, & s'en fait jugement  
 Par l'esperit, par l'œil, & par l'oreille.  
 Ou beauté n'est Amour ne veut nicher,  
 Comme en l'odeur, au goust, & au toucher,  
 Ce sont les lieux de la concupiscence.  
 Car beauté n'est qu'en la diversité  
 De trais vnis ayant conformité  
 L'un avec l'autre & non en simple essence.*

## X I I I.

*O quantes fois ie repense à part moy  
 Tout transporté, quelle beauté peut estre  
 Celle du ciel, d'ou la tienne eut son estre,  
 Qui si long temps me detient en esmoy,  
 Esmy diuin par qui pensant ie voy,  
 Penser diuin par qui ie peux conneſtre  
 En vn moment & l'ouurage & le maiftre,  
 Qui seul cause est du bien que ie reçoy.  
 Seul ie l'admire admirant son ouurage,  
 Seul ie l'adore adorant son image,  
 Qu'il à voulu de son semblant munir.  
 Mais quoy? voila la femme qui s'obſtine  
 Toujouſt oujouſt à ce que Dieu destine,  
 En ſeparant ce qu'il luy plait nyir.*

b 3.

Son